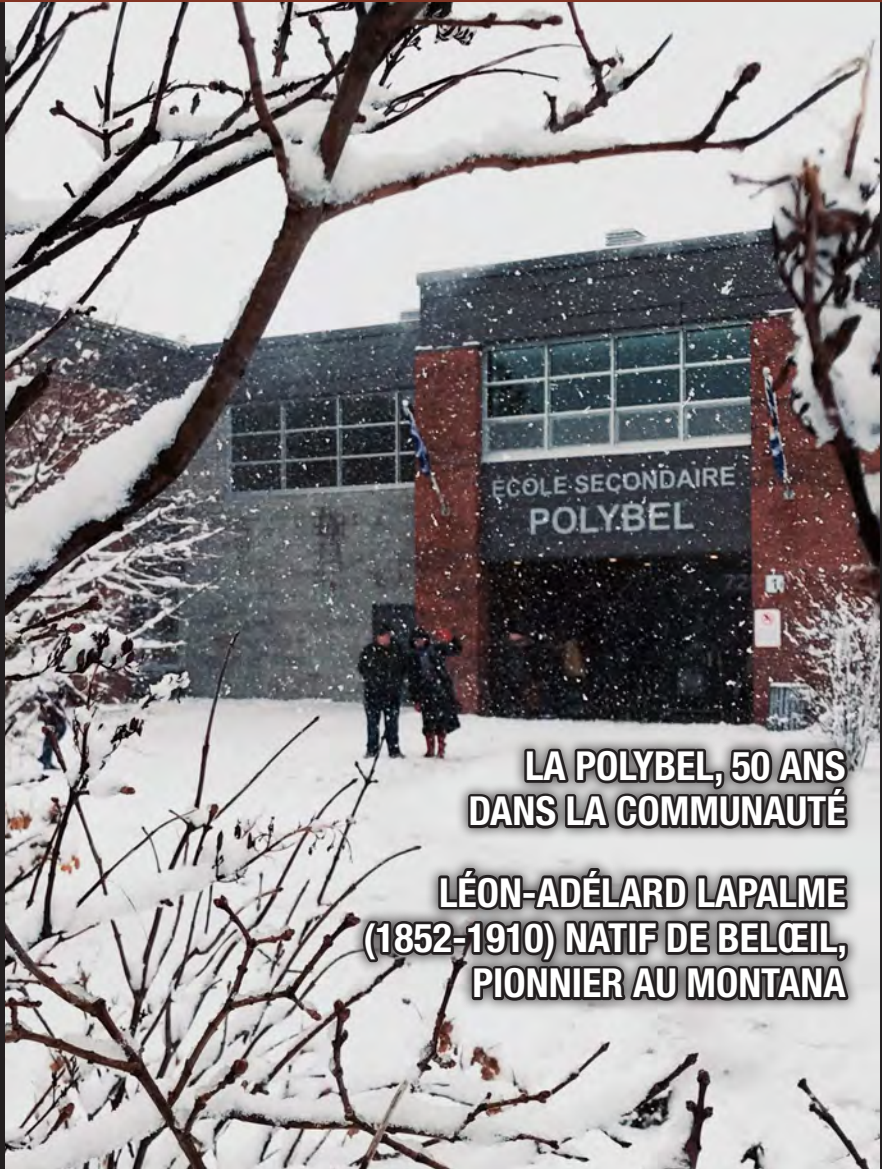


# Cahier d'histoire

41<sup>E</sup> ANNÉE

N° 121

FÉVRIER 2020



**LA POLYBEL, 50 ANS  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**LÉON-ADÉLARD LAPALME  
(1852-1910) NATIF DE BELŒIL,  
PIONNIER AU MONTANA**

# Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : [info@shbmsh.org](mailto:info@shbmsh.org)

Site internet : <http://www.shbmsh.org>

Tél.: 450 446-5826

Membre de la Fédération Histoire Québec, membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et membre de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu

## ————— Conseil d'administration —————

Président : Alain Côté

Vice-président : J.-Roger Cloutier

Secrétaire : William Paradis

Trésorier : Guy Dubé

Administrateurs : Mariette Ducharme, Robert Lacasse  
André Roy

## ————— Comité éditorial —————

Véronique Désilets, Gilles Garceau, Sara-Jeanne Healey-Côté, Suzanne Langlois,  
Coordinateur : Alain Côté

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes.

Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur support informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés d'utiliser les *Instructions aux auteurs* préparées à leur intention.

©Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire 2020

Tous droits de reproduction réservés.

Graphisme : Catherine Anderson

Impression : Imprimerie Maska inc.

Dépôt légal : premier trimestre 2020,

Bibliothèque et Archives nationales du Québec et

Bibliothèque nationale du Canada. ISSN : 0225-5359

Page couverture :

L'école secondaire Polybel, SHGBMSH collection polyvalente Belœil

# Cahier d'histoire

Société d'histoire et de généalogie de Belœil-Mont-Saint-Hilaire

41<sup>e</sup> ANNÉE

N<sup>o</sup> 121

FÉVRIER 2020

## SOMMAIRE

- La Polybel, 50 ans dans la communauté** ..... 3  
*par Alain Borduas*
- Léon-Adélar Lapalme (1852-1910)  
natif de Belœil, pionnier au Montana** ..... 15  
*par Jean-Claude Préfontaine*

**Droits d'auteur et droits de reproduction**

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à:  
Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 1 800-717-2022  
licences@copibec.qc.ca





# LA POLYBEL, 50 ANS DANS LA COMMUNAUTÉ

———— ALAIN BORDUAS



Enseignant en sciences humaines, l'auteur est de la promotion 1974 de l'école secondaire Polybel. Il nous propose un survol historique de la Polybel, l'ayant fréquentée comme élève en plus d'y avoir enseigné avec grand plaisir pendant 34 ans. Voici donc un peu de ces 50 ans d'histoire.

La Révolution tranquille est un épisode marquant de l'histoire du Québec contemporain. Durant la décennie des années 1960, le Québec a connu des changements économiques, sociaux et culturels importants. Nommons la nationalisation de l'hydro-électricité, réalisée en 1963 par René Lévesque, alors ministre libéral des Ressources naturelles, ainsi que la création de nombreuses sociétés d'État dans les secteurs minier, forestier et dans la recherche pétrolière. La Caisse de dépôt et placement du Québec a été créée le 15 juillet 1965 et la Régie des rentes du Québec le 1<sup>er</sup> janvier 1966. Sur le plan économique, l'État québécois se dotait de structures pour prendre en charge son économie et pour accélérer son développement.

Sur les plans politique et culturel, nous assistions à la montée du nationalisme québécois dans les arts, notamment au cinéma, en littérature et dans la chanson. Toute cette effervescence n'épargna pas le monde de l'éducation. En réaction à un système d'éducation contrôlé et administré par les autorités religieuses, le rapport Parent, publié en 1963-1964, proposait d'importants changements. Le ministère de l'Éducation fut créé le 13 mai 1964. Son premier titulaire, Paul Gérin-Lajoie, concrétisa de nombreuses recommandations de ce rapport. La création des écoles polyvalentes, des commissions scolaires régionales et des collèges d'enseignement général et professionnel (les cégeps) ont permis au Québec d'entrer dans la modernité. Comme société, nous en avons grandement besoin. Les

Canadiens-français étaient sous-scolarisés : seulement 5 % des Québécois de 25 à 30 ans détenaient un diplôme universitaire<sup>1</sup>. L'école gratuite et obligatoire mena à des résultats significatifs.

## L'essor de Belœil

Avec la construction de la route 9 dans les années 1930, aujourd'hui route 116, la ville de Belœil connut un développement domiciliaire important. La construction de l'autoroute Transcanadienne dans les années 1960 contribua également à l'expansion de la population de Belœil.

Au début de cette décennie, les écoles primaires débordaient. L'agrandissement de l'école Sainte-Maria-Goretti (aujourd'hui Jolivent) terminé en 1964 et la construction de l'école Christ-Roi (aujourd'hui Le Petit-Bonheur) inaugurée en 1966 aidèrent à soulager ce *boom* d'élèves. Par contre, cette hausse d'élèves du primaire annonçait également une hausse comparable des inscriptions des élèves au niveau secondaire.

La création de la Commission scolaire régionale de l'Yamaska apporta de nombreux changements dans l'éducation des niveaux primaire et secondaire. L'éducation secondaire dans les villes de Belœil, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Hyacinthe ainsi que dans les paroisses environnantes était désormais administrée par la nouvelle commission scolaire. L'école supérieure Saint-Mathieu, inaugurée en 1953, ne pouvant recevoir tous ces élèves, la commission scolaire résolut ce problème en construisant et ouvrant une nouvelle école secondaire à Belœil. En fait, l'arrivée des *baby-boomers* dans le système éducatif et l'essor des banlieues forcèrent la construction de trois nouvelles écoles : les polyvalentes. En plus de l'École polyvalente Belœil en 1969, la Polyvalente Ozias-Leduc à Mont-Saint-Hilaire en 1970 et la Polyvalente Hyacinthe-Delorme à Saint-Hyacinthe en 1972 furent également construites. Ceci amorça une nouvelle ère pour l'éducation secondaire dans la région.

Dès le début, l'école portait le nom d'École polyvalente Belœil, mais rapidement elle fut simplement appelée Polybel par l'ensemble de la communauté<sup>2</sup>. En 1998, avec la création de la nouvelle Commission scolaire des Patriotes, le nom d'École secondaire Polybel fut officialisé, mais elle a continué d'être appelée communément Polybel.

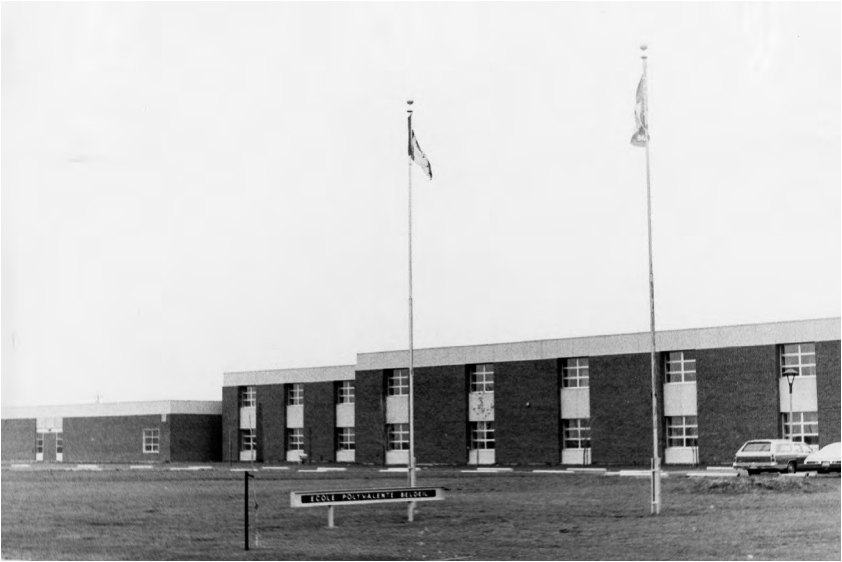


Figure 1. La polyvalente au début des années 1970. (SHGBMSH, collection Polyvalente Belœil, 175-026)

## L'École Polyvalente Belœil

Son architecture fut confiée à la firme Longpré, Marchand, Goudreau, Dobush, Stewart et Bourke<sup>3</sup>. Les ingénieurs étaient les firmes Barré, Pellerin, Lemoine et associés ainsi que Amyot, Bahl, Derome et associés. L'entrepreneur général était A.N. Bail. Les architectes ont conçu la polyvalente avec un élément architectural particulier. Tous les locaux n'ayant pas de fenêtres, les salles de cours et la cafétéria recevaient de la lumière naturelle grâce à des puits de lumière chapeautés de dômes translucides. Au fil des ans, avec le besoin de nouvelles classes et de corridors, les dômes ont disparu.

Son inauguration et sa bénédiction par M<sup>gr</sup> Albert Sanchagrin, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, se déroulèrent le dimanche 10 mai 1970 en présence de nombreux dignitaires dont le président de la Commission scolaire de l'Yamaska, Honorius Charbonneau. La polyvalente accueillait les élèves de niveau secondaire de Belœil, de Saint-Mathieu-de-Belœil, de McMasterville, de Saint-Marc-sur-Richelieu et de Saint-Antoine-sur-Richelieu.

C'est cependant en septembre 1969 que près de 1650 élèves inaugurèrent cette école avec un projet éducatif différent et innovateur. Suivant les recommandations du rapport Parent, la Polybel offrait de nombreux services pour les formations générale et